le dauphiné libéré

0,90€ | MARDI 17 FÉVRIER 2015 | C 26

LE GRAND VALENCE

FAUCONNIÈRES

"Regarde ailleurs" au chevet du Cap-Vert





Dans des huttes rustiques, les pêcheurs s'expatrient plusieurs jours par semaine. Les pêcheurs et les bénévoles (à droite Jean-Philippe Leroy) se retrouvent pour établir un planning de développement des projets.

Jean-Philippe Leroy a plus d'une corde à son arc. Docteur en mathématiques, il a quitté sa voie initiale pour assouvir sa passion pour l'œnologie (il tient le magasin Vinothentik à Chabeuil) et du baroud.

Homme au grand cœur, il s'est intéressé, au travers de ses découvertes photographiques, au Cap-Vert (voir ci-contre). En assouvissant sa passion pour la photographie humaniste, un élan généreux a abouti à la création de l'association "Regarde ailleurs" en 2005 et dont il est le président (voir ci-contre).

Depuis, il s'est rendu plus

de 15 fois dans cet archipel dans le but de fabriquer, avec les moyens locaux, des fours solaires destinés à la cuisson des aliments, sachant que le plat principal de ce pays est le "catchuc", mélange de maïs, légumes et poisson qui nécessite trois à quatre heures de cuisson. Après un test de fabrication à Romans et des essais, Jean Philippe Leroy et un adhérent se sont rendus, en janvier dernier (3 semaines) au Cap-Vert pour installer ce four solaire fait d'aluminium, d'un cadre en bois, de pigments locaux.

La deuxième action menée

par "Regarde ailleurs" est la construction de bateaux de pêche à la ligne. Le premier bateau date de 2013 avec une longueur de 8 mètres. Une deuxième construction est en cours et, à l'avenir, ces barques pourront être fabriquées localement, non pas en bois mais en polyester.

La troisième action de l'association porte sur la construction de bâtiments collectifs, pour 15 pêcheurs qui s'expatrient plusieurs jours par semaine, en bord de mer et le développement de l'écotourisme et de la restauration locale.

Par ailleurs, d'autres activi-

tés pédagogiques sont menées dans les écoles et une aide est fournie pour favoriser l'accès au savoir et à des repas quotidiens à la cantine. Le conseil général de la Drôme participe à cette action financée également par les 70 adhérents de "Regarde ailleurs".

Depuis 2009, l'association travaille sur des projets de développement durable et solidaire au profit de la population : mise en place d'une unité de pêche et étu-

de d'une nouvelle solution agricole.

À noter que l'assemblée générale de l'association se déroulera le 14 mars à l'auberge des Templiers à Saint-Vincent-la-Commanderie.

Jean-Philippe Leroy: 8 rue du Clocher 26120 Fauconnières contact@regarde-ailleurs.org http://www.regardeailleurs.org Tél. 09 53 94 00 11 ou 06 61 44 41 07.

Comment tout a commencé...

Cette histoire est celle d'une rencontre.

Mars 2005. Envie de dépaysement, de découvertes, de musiques, d'autres vies. Destination Cap-Vert. Lors de leur escapade annuelle, Jean-Philippe Leroy et sa compagne Laurence Charroin découvrent un archipel aux multiples visages. Au-delà des cols, au bout des routes pavées abruptes, au détour des villages, leur voyage n'est que rencontres et moments

partagés. L'hospitalité pourtant légendaire étonne, ouvre chaque porte, déride chaque visage.

« Ils n'ont rien et ils donnent tout » s'est dit Jean-Philippe Leroy à son retour. Il a rapporté 2 000 photos et une certitude : rendre à sa façon et selon ses moyens un peu de la chaleur qu'il a reçue.

Photographe, il décide d'utiliser ses photos pour faire découvrir le Cap-Vert et récolter des fonds pour apporter une aide même minime aux Capverdiens. Plusieurs expositions sont organisées, des images sont vendues et des contacts pris.

Un 2e voyage est déjà programmé, octobre 2005, et 200 kilos de matériel scolaires apportés et une cantine aidée. Puis il faut structurer, trouver des amis qui s'investissent. Avec Joëlle Rebelo et Tim Friel, l'association "Regarde ailleurs" est créée. Le début d'une longue histoire...

Ce qu'il faut savoir sur le Cap-Vert

¶archipel du Cap-Vert est constitué de 11 îles dans l'océan Atlantique, au large des côtes du Sénégal, de la Gambie et de la Mauritanie. Ces îles sont d'origine volcanique et ont pour la plupart un relief escarpé, couvert de cendre pauvre en végétation. Le climat y est chaud et sec, avec une moyenne des températures située entre 20 à 25 °C. En janvier et février, l'archipel subit l'influence des tempêtes de sable venues du Sahara. À la saison des pluies,

les eaux sont absorbées par le sol très poreux et s'écoulent en sources au bas de la montagne, ce qui rend très difficile leur utilisation. Cependant des forages ont permis d'obtenir de quoi alimenter des citernes. La capitale Praia compte 350 000 habitants, pour une population totale de 450 000. À la campagne, les habitants vivent essentiellement de la pêche, et un peu de l'agriculture et du tourisme. La langue officielle est le portugais et le créole capverdien.